

Échos romands

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **15 (1958)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

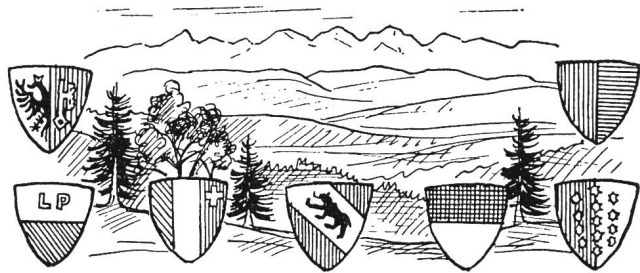
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



ÉCHOS ROMANDS

L'I. P. fribourgeoise en deuil :

Hans Kaltenrieder n'est plus

Dans la nuit du 26 au 27 juillet dernier mourait M. Hans Kaltenrieder, chef de service à la Direction militaire de Fribourg et président de l'Office cantonal I. P. Mardi 29 juillet la foule recueillie d'innombrables amis lui tenait une dernière fois compagnie au cimetière St. Léonard.

Né à Chiètres le 22 mars 1903, Hans Kaltenrieder y fit ses classes primaires et secondaires. Il obtint ensuite son brevet d'instituteur qui lui permit de diriger durant 10 ans l'école de Buchillon. Mais l'homme d'action qu'était déjà notre ami Hans voulait un horizon plus vaste, à la mesure de son tempérament et désirait un champ d'activité plus étendu à la mesure de sa fougue. Aussi compléta-t-il sa formation par une licence en sciences naturelles à l'Université de Fribourg.

En 1930, la Communauté réformée de cette ville fit appel à son dynamisme et à ses compétences pédagogiques en lui confiant le poste de professeur à son Ecole secondaire.

En 1943 ce fut sa nomination en qualité de chef de service au Département militaire cantonal, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort. Les mérites que Hans Kaltenrieder s'est acquis à Fribourg, dans le canton et hors du canton dans les domaines les plus multiples sont



Le 14 mai 1955, lors de la réunion du S. R. I. au Lac Noir, nous espérions tous que le rétablissement de notre ami Hans serait définitif. Ce ne fut malheureusement qu'une brève trêve. Le voici, le 3^{me} depuis la gauche, entouré de Monsieur le Conseiller d'Etat Ducotterd et de quelques-uns de ses amis.

inestimables. Nous nous attacherons plus particulièrement ici à ce qu'il n'est pas exagéré d'appeler « son oeuvre » : l'I. P. dans le canton de Fribourg.

Bien avant l'introduction de la nouvelle ordonnance de 1942, Hans Kaltenrieder s'occupa très activement de l'I. P. Pendant la mobilisation, il fut l'organisateur et le directeur des mémorables cours complémentaires de 80 heures. Grâce à un sens pédagogique aigu, à une psychologie des plus fines de l'homme, au respect quasi religieux qu'il avait de l'âme et de la liberté humaine, il fit de ces cours une véritable éducation morale de la jeunesse, tout en exigeant le maximum dans la performance physique. Il n'a jamais dicté de devise, mais il « l'insufflait en quelque sorte, aussi bien à ses collaborateurs qu'aux jeunes gens. » On pourrait l'exprimer ainsi, cette devise : « l'âme avant le corps... ; l'esprit avant la lettre. »

Avec un chef pareil tout ne pouvait être qu'à sa place. Ce fut pourtant à partir de 1943 qu'il donna à l'organisation de l'I. P. sa pleine mesure ; et ceux qui l'ont connu savent ce que signifie cette expression pour un homme de la trempe de Hans Kaltenrieder. Le souvenir n'est pas si loin des cours cantonaux de moniteurs dans lesquels l'activité bouillonnante du grand chef enflammait les plus tièdes. Personne ne sortait de ces cours insatisfaits, à quelque point de vue que ce soit.

Dans la question essentielle et combien délicate du recrutement des moniteurs, Hans Kaltenrieder fit appel dès le début au corps enseignant au sein duquel il en recueillit la majeure partie, sans pour autant laisser les sociétés sportives. La partie fut vite gagnée grâce à la clairvoyance de celui qui l'a menée.

Le mot qui reviendra toujours en parlant de ce grand ami disparu est bien « dynamisme ». En effet Hans Kaltenrieder était mû par un dynamisme extraordinaire, donc pas commun du tout, si bien qu'un appel lancé par lui était entendu, que dis-je, écouté à tel point qu'il était en lui même un attrait. C'est dire à quel degré la personnalité de ce chef était attachante. Personne ne lui faisait la sourde oreille et lui, écoutait tout le monde. Convaincu de l'efficacité du contact personnel à tous les échelons, il s'attacha à le créer et à le maintenir. Il nous souvient en effet de ces « tête à tête » particuliers avec les chefs de district, avec ses collaborateurs directs de l'Office. Il les aimait ses collaborateurs proches. Il les aimait ses chefs de districts. Il les aimait tous ses moniteurs I. P. et avec quelle touchante fidélité. Parce qu'il était profondément chrétien.

Chef parfait, il voyait loin, ordonnait l'immédiat, contrôlait toujours, exigeait le renseignement de l'échelon inférieur. Aussi rien ne lui échappait. N'importe quel jour, à n'importe quelle heure il pouvait faire le point et dresser un bilan juste. Deux ans de travail acharné et les bases de l'I. P. étaient solidement jetées dans le canton. M. Kaltenrieder aurait pu trouver la chose belle, bonne, la contempler avec un brin d'orgueil, avec une légitime satisfaction. Eh bien non ! Il fallait élargir le débat, créer un nouveau front, entamer une nouvelle lutte. Ce fut la première course cantonale d'orientation de 1945. Il y salua à peine 30 équipes. Plus de 160 patrouilles ont répondu « présent » ! à Cousset en 1957. Le chemin parcouru était énorme. En 1956 notre ami Hans avait eu la joie d'organiser sa course cantonale à Chiètres, son village natal. Il est allé rejoindre la grande patrie céleste après une maladie qui fut un long calvaire. Dans des sursauts incroyables d'énergie il se relevait et reprenait la route à l'exemple de Celui qui fit le premier Calvaire.

Et lorsque nous le voyions souffrir nous pensions : « Une âme saine dans un corps sain, c'est beau. Mais une âme saine dans un corps malade, c'est encore bien plus beau. »
 Germain Thierrin.

TESSIN

L'Office cantonal I. P. tessinois a organisé son cours d'alpinisme d'été, du 23 juillet au 1er août au Col du Susten. Le cours, dirigé par Belgio Borelli de l'Office cantonal I. P., fut confié au point de vue de l'enseignement technique au guide diplômé du C. A. S. Tita Calvi. Les 5 premiers jours furent consacrés à l'enseignement technique de détail dans la région du Susten. Le 28 juillet tout le cours disloqua et prit ses quartiers à la Tierberghüttli d'où furent effectuées diverses ascensions, notamment celles du Sustenspitz, du Heuberg et du Grassen.

Le dernier jour, après le retour au Susten, ce fut l'ascension des Fünffingerstöcke et le licenciement à Göschenen.

JURA BERNOIS

Monsieur Henri Girod, inspecteur fédéral I. P. pour le Jura bernois, nous communique ce qui suit au sujet des examens de base qu'il a organisés et organisera encore cette année pour les jeunes gens de Tramelan qui ne disposent pas encore de moniteurs I. P.

Voici en quels termes, M. Girod, qu'il convient de féliciter pour son initiative, s'est adressé à ses jeunes gens :

Cher jeune ami,

L'expérience faite l'automne dernier et le succès remporté m'incite à organiser à nouveau cette année un examen de base comprenant les 5 branches suivantes :

Course 80 m. — saut longueur — boulet — lancer — grimper. Peut-être t'es-tu demandé ce que l'on retire d'un tel examen I. P. Pour te répondre, faisons la balance entre les avantages et les inconvénients ;

Avantages :

1. Satisfaction de fournir un effort et de se mesurer physiquement avec ses camarades.
2. Evoluer en plein air, sur une place de sports conforme où toutes les installations existantes facilitent la réussite.
3. Participation aux camps suivants (à condition toutefois d'avoir subi un examen de base dans l'année) :
 - a) de haute montagne, dans la région du Susten, d'une durée de 6 jours à choisir sur 4 ou 5 semaines en été,
 - b) de jeux et natation au... Tessin,
 - c) de ski, dans l'Oberland, prochain hiver 58/59,
 - d) de 6 jours pour la formation de moniteurs à Macolin.

Quelques-uns d'entre vous ont d'ailleurs eu la chance de participer au camp de ski de Schwefelbergbad en février 1958.

Inconvénients : aucun !

N'est-ce pas suffisant pour te donner l'envie de venir avec tes camarades, fournir ce petit effort.

Ce qui est intéressant, c'est le résultat : 16 jeunes gens de 16 à 20 ans ont subi l'examen avec succès. 16 garçons qui n'auraient rien fait si l'on n'avait pas pris la peine d'organiser cet examen. En outre, plusieurs jeunes gens y ont pris tellement goût qu'ils ont sollicité des feuilles d'inscription pour les cours à option d'été : natation et jeux à Losone et

alpinisme au Susten. Un examen à option est prévu pour cet automne.

Voilà, nous semble-t-il du travail constructif qui prouve que lorsqu'une personne veut bien s'occuper d'eux, les jeunes gens sont prêts à les suivre et à fournir l'effort que représente la participation à un cours de base ou à option. Ce n'est généralement pas de leur côté que le zèle fait défaut !

GENEVE

Rallye et examen à option d'excursion à pied et à bicyclette des apprentis de Sécheron, à la Dôle

Trois... Deux... Un... Partez ! Il est 5 h. 54. Le départ est donné samedi 31 mai au Reposoir. Le ciel est un peu nuageux, mais promet de s'éclaircir au cours de la journée.

Ils partent deux à deux toutes les six minutes en direction de Versoix, où M. Schwarm (chef des apprentis) effectue son premier contrôle et remet à chacun un petit questionnaire. Quel est le nom de la montagne à atteindre ?

Quelle est l'altitude ?

Quelle est la distance entre Genève et la Givrine ?

Le questionnaire rempli, la course continue vers St-Cergue. A Crassier, nouveau contrôle, nouveau questionnaire. Cette fois-ci, il faut dire quel sera le vainqueur, qui gagnera la belle channe offerte par la direction des ateliers...

Vers 9 h., les premiers arrivent à l'auberge de la Poste où les attend M. Surber, directeur adjoint. Une collation est offerte dans un beau jardin ombragé. Le temps est maintenant splendide, le soleil brille dans un ciel sans nuages. Il faut se remettre en route pour Guinfart, où trois cuisiniers (apprentis) préparent deux appétissants gigots d'agneau à la broche. Le menu se composait en outre d'un bouillon de riz à la tomate, d'oranges, de limonade, etc.

Après le repas, ascension de la Dôle. De retour à St-Cergue vers 17 h., ils reprennent leurs bicyclettes pour arriver à Genève aux environs de 19 h.

Cette magnifique journée restera gravée dans la mémoire de tous les participants.

Classement du rallye des apprentis de Sécheron 25 partants

1. Bessard Jean-Claude	170 points
2. Magnin Jean-Claude	160 »
3. Fluckiger Jean-Pierre	160 »
4. Stricker Jean-Claude	155 »
5. Rossmann Jean-Pierre	150 »
6. Renaud Jean-Pierre	150 »
7. Schmuck Eric	150 »
8. Martinoli Agostino	150 »
9. Bessero Jean-Claude	150 »
10. Vuilleumier André	150 »
11. Veuthey Jean-Pierre	145 »
12. Favey Jean-Pierre	145 »
13. Mattmann Philippe	145 »
14. Wenger Emil	145 »
15. Rayer Rolf	140 »
16. Sermet Guy	140 »
17. Maffezini Ilvo	130 »
18. Gianola Jean-Pierre	90 »
19. Guillaume Jean-Roland	85 »



Le plus beau moment de la journée : M. Surber assiste à la préparation du « banquet » des apprentis à Guinfart